

# suissetecmag

## « L'art de préserver un bâtiment historique »

Rénovation de l'hôtel Waldhaus à Flims

➤ Page 4

**NOUS, LES  
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**

Notre publication fête ses cinq ans

## Anniversaire de «suissetec mag»

«L'ère de l'énergie solaire a sonné!» C'est ainsi qu'était intitulé le premier article du premier numéro de «suissetec mag» en janvier 2012. En faisant allusion au rôle primordial de l'énergie solaire, la « vitrine » de notre association, comme l'appelait notre président central d'alors, Peter Schilliger, avait fait preuve d'une perspicacité certaine. En effet, cinq ans et 25 numéros plus tard, les énergies renouvelables sont plus que jamais d'actualité, eu égard notamment à la Stratégie énergétique 2050. C'est pourquoi elles continueront, aux côtés de la formation, de la vie de l'association, des entreprises membres et de leurs collaborateurs, à occuper une grande partie des pages de «suissetec mag».



Commandez maintenant!

## «suissetec mag» pour tous vos collaborateurs

**Vous pouvez** dès maintenant commander des exemplaires supplémentaires de «suissetec mag» en utilisant la carte de commande que vous trouvez dans la présente édition ou en saisissant en ligne les adresses personnelles des futurs destinataires du magazine.

### POUR EN SAVOIR PLUS

Pour commander des exemplaires supplémentaires de «suissetec mag»: [www.suissetec.ch/magazin](http://www.suissetec.ch/magazin)



**Editeur:** Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

**Rédaction:** Annina Keller (kea), Marcel Baud (baud), Martina Bieler (biem)

**Contact:** suissetec, Auf der Mauer 11, Case postale, 8021 Zurich  
Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79  
[kommunikation@suissetec.ch](mailto:kommunikation@suissetec.ch), [www.suissetec.ch](http://www.suissetec.ch)

**Concept / réalisation:** Linkgroup AG, Zurich, [www.linkgroup.ch](http://www.linkgroup.ch)

**Direction artistique:** Joschko Hammermann

**Impression:** Printgraphic AG, Berne, [www.printgraphic.ch](http://www.printgraphic.ch)

**Tirage:** allemand: 2700 ex., français: 700 ex.

**Remarque:** Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes. Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

**Couverture:** Nicola Pitaro. Un constructeur d'installations de ventilation chez Alpiq InTec SA en plein travail dans l'hôtel Waldhaus, à Flims.



Nouvelles recrues aux comités de domaine

## Election de Dominic Pfaffen et Pascal Zenhäusern

**Ce sont deux Valaisans** que le comité central de suissetec a élus aux comités des domaines Sanitaire | eau | gaz et Chauffage.

L'un comme l'autre assument des fonctions de responsable au sein de Lauber IWISA AG, à Naters (VS).

Agé de 48 ans, Dominic Pfaffen, de Saas Fee (VS), a d'abord suivi une formation d'installateur sanitaire avant de faire un apprentissage complémentaire de dessinateur sanitaire. En 1994, il a obtenu son diplôme fédéral d'installateur sanitaire. Il est à présent membre du comité du domaine Sanitaire | eau | gaz.

Agé de 37 ans, Pascal Zenhäusern, de Bürchen (VS), a quant à lui appris les métiers de monteur sanitaire, d'installateur en technique du bâtiment et de dessinateur en chauffage. Il a également suivi des formations continues de chef de projet en chauffage et de projecteur en technique du bâtiment chauffage. Il a maintenant rejoint le comité du domaine Chauffage.

Bonne résolution 2017

## Echange d'expériences EDEX

**Adhérer à un groupe** d'échange d'expériences EDEX en Suisse romande où, dans un petit cercle d'entrepreneurs, il s'agira de donner et de partager pour recevoir. Quatre rencontres annuelles pour prendre du recul et réfléchir à son entreprise et à son développement personnel. Les témoignages sont unanimes: «L'échange mutuel est inestimable.» «Les réunions EDEX font partie des journées intéressantes de l'année.» Pour rejoindre les privilégiés, n'hésitez pas à vous adresser à Freddy Moret au secrétariat romand de suissetec. Les groupes existants sont pérennes, car l'on n'arrête jamais de grandir et de s'améliorer.

# L'avenir a déjà commencé

Chère lectrice, cher lecteur,

« Il n'y a qu'une seule chose au monde qui coûte plus cher, à long terme, que l'éducation : l'absence d'éducation. » Cette phrase visionnaire de John F. Kennedy, la branche de la technique du bâtiment doit la faire sienne si elle veut assurer son avenir. Et quand je parle d'avenir, je parle d'un temps très proche de notre réalité actuelle. Aujourd'hui déjà, la



recherche de collaborateurs qualifiés dignes de ce nom constitue une entreprise quasiment désespérée. Tout comme celle d'apprentis prometteurs, dont l'intérêt pour nos formations n'a pas été suffisamment stimulé durant la scolarité. Si ces apprentis nous manquent, c'est parce que nos métiers ne sont prétendument pas assez attractifs ou parce que les parents et les enseignants veulent « mieux » pour eux. Aujourd'hui déjà, la moitié ou presque de nos apprentis abandonnent leur formation ou échouent à la PQ. Aujourd'hui déjà, notre branche souffre d'une pénurie d'installateurs et de ferblantiers

qualifiés, et certains participants aux formations continues ne satisfont plus des critères professionnels pourtant fondamentaux. De tous ces maux, nous tenons l'école et la jeunesse pour responsables. Mais cela ne nous avance à rien.

Si nous négligeons d'investir résolument dans la formation des futurs techniciens du bâtiment, nous le paierons cher. Nous devons investir non seulement sous forme d'argent, de supports de cours, d'ordinateurs portables ou d'ateliers ultramodernes, mais aussi sous la forme d'une chose bien plus rare, bien plus précieuse : notre temps. En investissant notre temps dans la relève, nous investissons dans notre avenir. Personne n'est aussi motivé que quelqu'un auquel on consacre du temps. Et personne n'est aussi loyal envers son employeur et envers la branche que quelqu'un qui a été formé avec attention et sérieux. Plus facile à dire qu'à faire, me direz-vous. Mais n'est-ce pas en forgeant qu'on devient forgeron ? Si nous voulons que demain soit meilleur, nous devons agir aujourd'hui. Et c'est possible, comme nous le démontrent bon nombre d'entreprises de toutes tailles.

A condition d'être investi avec intelligence aujourd'hui, votre temps deviendra de l'or demain.

## Serge Frech

Responsable de la formation, membre de la direction

**En décembre dernier, Reto Reifler, de Gossau (SG), a gagné la médaille d'argent dans la catégorie « Metal Roofing » aux Euro-Skills de Göteborg.**

> **Page 18**

---

## Sur le terrain

4

Rénovation de l'hôtel Waldhaus à Flims



---

## Assemblée des délégués

8

Dennis Reichardt au comité central

---

## Café-croissants chez...

10

Kläy Haustechnik AG

---

## Une oreille attentive

12

Interview de Michael Birkner, responsable du département Droit

---

## Améliorer la qualité

16

Prolongation de la durée de l'apprentissage

---

## Topformateur

22

Nouvelles notices destinées aux formateurs

---

# Un lifting complet en 100 jours seulement

Difficile de croire Urs Tschalèr, responsable du domaine Ventilation et climatisation chez Alpiq InTec SA, lorsqu'il affirme que le Waldhaus de Flims fêtera sa réouverture dans moins d'un mois. Car en ce 18 novembre, le bâtiment principal du grand hôtel et ses annexes ne sont encore qu'un imposant chantier où se pressent les installateurs.

Marcel Baud





Photos : Nicola Pitaro

**Accompagné de Theo Joos**, son supérieur, Urs Tschalèr nous guide dans les dédales du cinq étoiles chargé d'histoire et nous fait visiter ses grandes cuisines, sa centrale technique et son impressionnante salle art déco, qui peut accueillir jusqu'à 500 personnes. Trois mois seulement, de septembre à décembre 2016, doivent suffire pour doter le complexe d'une technique de pointe et d'équipements ultramodernes.

#### Un terrain de jeu pour le second œuvre

Devant l'entrée principale s'entassent des caisses de matériel qui attendent d'être déchargées. Juste en face, une grue fait son office et une pelleuse attend déjà, probablement pour remettre en état le terrain transformé en champ de boue par les machines de chantier et la neige. L'échafaudage a été démonté et la façade art déco se présente dans toute sa splendeur. L'intérieur est quant à lui encore blanc de la poussière de plâtre et de mortier. Tous les corps de métier du second œuvre ou presque sont en plein travail dans les restaurants, les cuisines, les suites et les locaux annexes. Dans les couloirs, les câbles et les coffrets de connexion des électriciens dépassent des murs. Partout, des matériaux, des caisses à outils, des machines et des appareils en tout genre. Il flotte une odeur de peinture fraîche et de plâtre en train de sécher. Nous laissons passer deux ouvriers transportant une dalle de pierre.

La plupart des corps de métier suisse-éc sont en passe de terminer leur ouvrage. On peut notamment le constater dans les 142 chambres et suites, dont les salles d'eau ont été entièrement équipées de robinetteries et d'appareils flamboyants neufs. Urs Tschalèr nous fait visiter une chambre presque prête. Même la moquette est déjà posée ou « tendue » comme il le précise. « Ils ont engagé tout exprès une entreprise britannique qui maîtrise encore cette ancienne technique sans colle », nous dévoile-t-il. La plus durable de toutes, la pose tendue donne une sensation de souplesse particulière quand on marche sur la moquette. Nous faisons l'essai et ne pouvons qu'acquiescer.

Nous atteignons ensuite l'attique où nous avons l'opportunité (au moins une fois dans notre vie) d'admirer le luxueux penthouse équipé d'un spa, d'un sauna et d'une cour intérieure privés. Une grande cheminée intégrée dans le mur relie cet espace avec la suite proprement dite. On s'imagine facilement regarder à travers les flammes les flocons de neige qui dansent dehors, un spectacle unique réservé à une clientèle fortunée.

#### Respecter l'histoire des bâtiments

A deux pas du grand hôtel, nous pénétrons dans la salle art déco, avec sa toiture caractéristique de l'époque et ses chandeliers portés par des anges délicats.

Dans un local annexe, Antonio Da Silva et Marcio Barbosa, deux constructeurs d'installations de ventilation d'Alpiq InTec SA, sont justement en train de monter de nouveaux éléments dans le plafond. Urs Tschalèr nous explique que chacun des caches qui viendront les recouvrir est une pièce unique fabriquée spécialement. Alpiq installe un tout nouveau système de ventilation qui, grâce à la récupération de chaleur intégrée, dépassera même les valeurs imposées par les normes énergétiques cantonales. Les nouveaux standards techniques permettront aux bâtiments de diminuer leur consommation d'énergie, de réduire leurs émissions de CO<sub>2</sub> et d'améliorer leur efficacité énergétique.

« **Penser globalement est normal chez Alpiq.** »

Theo Joos

Régulièrement, les ouvriers découvrent au cours des travaux de rénovation des marqueteries de bois, des moulures de plâtre, des peintures murales ou des murs recouverts de trois couches de tapisserie. Une grande partie des plans a disparu depuis longtemps et chaque jour apporte aux installateurs d'Alpiq son lot de surprises. Car les témoins visibles de la Belle Epoque doivent être épargnés.

Dans les bâtiments tels que le Waldhaus, dont une partie des façades est classée, les interventions sont particulièrement délicates. Les spécialistes doivent donc se montrer très précautionneux. « Sur les chantiers, il y a les habitués des gros travaux et ceux qui exécutent les travaux de précision », précise Urs Tschalèr. « Lorsque la situation se complique, nous savons à quels collègues faire appel. » Antonio Da Silva et Marcio Barbosa en font manifestement partie.



Vue du Grand Hôtel depuis le gigantesque parc du complexe.

### Philosophie Multitec

Theo Joos est directeur de la région Sud-est. Il a pleine confiance en ses responsables de domaine et ses collaborateurs et envisage les dernières installations avec sérénité. Fin juillet 2016, sa société a décroché le mandat dit Multitec pour la rénovation de l'hôtel. Chez Alpiq InTec SA, Multitec signifie que toutes les installations de la technique du bâtiment sont planifiées et réalisées par une seule et même entreprise. Membre de suissetec, Alpiq intervient en tant qu'entrepreneur total non seulement dans les branches chauffage, sanitaire et ventilation, mais aussi dans les secteurs du froid industriel, des installations électrotechniques ainsi que des systèmes informatiques et de communication.

« Le programme établi par les responsables est plutôt sportif », déclare Theo Joos. « Nous avons reçu le mandat fin juillet 2016 et eu très peu de temps pour la planification. » Urs Tschalèr et les responsables des différents corps de métier le savaient : pour entamer les travaux en septembre, il fallait tout d'abord commander le matériel nécessaire le plus rapidement possible. Depuis, chaque jour compte. Eu égard à ces impératifs, la seule solution a été de procéder au fur et à mesure. « Il nous arrive de faire réaliser une ouverture imprévue par le maçon ou de devoir trouver un plâtrier pour une intervention immédiate », nous explique Urs Tschalèr.

Dans un projet de cette ampleur, la planification du personnel constitue un véritable défi. « Chez Alpiq, nous avons heureusement la possibilité de mobiliser des collaborateurs d'autres sites », souligne Theo Joos. Urs Tschalèr concède cependant qu'autant d'installateurs appartenant à un si grand nombre de corps de métier n'avaient jamais encore été réunis sur un seul chantier. Dans le sud-est de la Suisse, Alpiq InTec SA dispose d'environ 260 collaborateurs répartis sur 16 sites. Pour le chantier du Waldhaus à Flims, de la main-d'œuvre supplémentaire a été fournie par les sites de Saint-Gall et de Zurich. Les constructeurs d'installations de ventilation viennent quant à eux de St-Moritz. Cette organisation a permis d'éviter les difficultés et le nombre excessif d'heures supplémentaires.

La présence simultanée de tant de métiers est une situation inhabituelle. Ainsi, il est rare de rencontrer des spécialistes en informatique et communication sur ce type de chantier. « Les informaticiens font littéralement un bond lorsqu'un installateur en chauffage commence à percer un grand trou dans le mur d'un local de serveurs déjà terminé », s'amuse Urs Tschalèr. La communication entre les différents intervenants est fondamentale. Maintenant que le travail tire à sa fin, Urs Tschalèr et ses collègues doivent être constamment présents et disponibles. De nombreux détails doivent être réglés sans passer par la voie hiérarchique et



Une chaudière GPL est venue remplacer l'ancien brûleur à mazout.

« Les informaticiens font un bond lorsqu'un installateur en chauffage commence à percer un trou dans le mur d'un local de serveurs déjà terminé. »

Urs Tschalèr



Urs Tschalèr (à gauche) et Theo Joos dans la salle art déco.

le soutien mutuel entre métiers et associations est de mise. « C'est là qu'intervient la philosophie Multitec », déclare Theo Joos. « Penser globalement est normal chez Alpiq, car on fait fréquemment intervenir plusieurs corps de métier sur un même chantier. Lorsque nous remplaçons un système de ventilation, par exemple, nous installons souvent en même temps le raccordement au chauffage et les évacuations sanitaires. »

#### Motivation et responsabilité

Nous sommes maintenant assis à une table de chantier dans la toute nouvelle centrale de chauffage, où l'ancien brûleur à mazout a été remplacé par une chaudière GPL. Normalement, c'est ici qu'on discute des plans ou qu'on mange un morceau. Malgré l'urgence et son téléphone portable qui ne cesse de sonner, Urs Tschalèr fait montre d'un calme inébranlable. Theo Joos commente :

« Cela ne fait pas si longtemps que je travaille chez Alpiq, mais j'ai d'ores et déjà pu constater que les responsables de domaine maîtrisent parfaitement leur job. S'ils me disent que le travail sera terminé d'ici mi-décembre pour l'ouverture, je peux en être certain. »

Urs Tschalèr confirme pouvoir compter sur des professionnels expérimentés, ce qui lui facilite bien sûr le travail et lui permet de passer des nuits tranquilles : « Chacun sait que certaines situations réclament des solutions rapides. Lorsqu'un problème surgit, nous n'avons pas de temps à perdre en discussions. Nous devons agir tout de suite. »

On prend en revanche le temps d'offrir aux ouvriers une soirée grillade ou un repas de midi, car certains d'entre eux séjournent à Flims toute la semaine. Chez Alpiq InTec SA, motiver

les installateurs fait partie de la recette du succès au même titre que la gestion : « Les responsables de domaine bénéficient de larges compétences. Ils sont non seulement chargés de diriger le personnel et les travaux, mais doivent aussi rendre compte des dépenses et des recettes. » Ils agissent donc en entrepreneurs, tout comme le patron d'une PME. Ce qui les stimule énormément.

Pour conclure, nous demandons si travailler dans un hôtel aussi vénérable et célèbre représente quelque chose de particulier pour les Grisons, les interventions dans le domaine hôtelier ne sont pas rares, notamment dans des ouvrages historiques, et que les collaborateurs y sont habitués. Cependant, le Waldhaus n'est pas un chantier habituel, même pour les plus expérimentés d'entre eux. On sent que l'équipe apprécie de travailler ici et de réaliser quelque chose de beau, ou plus exactement de faire retrouver à un bâtiment ancien sa splendeur d'antan. <

#### ✚ POUR EN SAVOIR PLUS

[www.alpiq-intec.ch](http://www.alpiq-intec.ch)

Investissement de 40 millions

## « Waldhaus Flims Mountain Resort & Spa »

Le Waldhaus a cent quarante ans. Ouvert en 1877, le « Kur- und Seebadeanstalt Waldhaus Flims » ne disposait d'eau courante qu'à la cuisine. Ce n'est qu'en 1910 que certaines chambres furent équipées de salles de bain.

Le fonds privé américain « Z Capital Partners, LCC » en est le nouveau propriétaire depuis décembre 2015 et a investi 40 millions de francs dans sa rénovation. Les installations de technique du bâtiment (chauffage, ventilation, sanitaire, production de froid, électricité et alarme incendie) ont été remplacées au Grand Hôtel, au Pavillon Belle Epoque, à la Villa Silvana et au Chalet Belmont. Le complexe a par ailleurs été équipé de nouvelles infrastructures informatiques (LAN, réseau sans fil et central téléphonique), d'un système d'infodivertissement et d'une domotique dernier cri.

L'objectif est de rendre au « Waldhaus Flims Mountain Resort & Spa » sa place parmi les principales destinations de luxe des Alpes suisses, comme l'a déclaré son nouveau manager Peter Schoch dans un communiqué de presse. <

#### ✚ POUR EN SAVOIR PLUS

[www.waldhaus-flims.ch](http://www.waldhaus-flims.ch)



WIR, DIE  
GERÄUDETECHNIKER.

# Dennis Reichardt rejoint le comité central

Lors de l'assemblée des délégués d'automne, qui s'est tenue le 2 décembre 2016 à Zurich Oerlikon, les représentants des sections ont élu Dennis Reichardt comme nouveau membre du comité central. Agé de 45 ans, le Saint-Gallois succède à Wolfgang Schwarzenbacher. Il reprend les rênes du domaine Chauffage des mains de Viktor Scharegg, qui est désormais responsable des finances au sein du comité.

Marcel Baud



**«Le premier paquet de mesures de la Stratégie énergétique 2050 est gage de sécurité pour les entrepreneurs.»**

**Daniel Huser, président central**

**Outre cette élection**, 15 points étaient à l'ordre du jour pour les 121 délégués représentant 183 voix. Ils ont tous été acceptés sans discussion, notamment la construction du nouveau chauffage au centre de formation de Lostorf.

#### **Prolongation de la durée de l'apprentissage: un «oui, mais» de la part du SEFRI**

Dans son discours d'ouverture, Daniel Huser, président central de suissetec, s'est particulièrement réjoui de l'approbation par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) de la prolongation de la durée de l'apprentissage de trois à quatre ans pour les installateurs (CFC sanitaire, chauffage, ferblanterie). Il a relevé l'âpreté des négociations. Le SEFRI exige notamment la réduction des taux d'abandon et d'échec. Il réclame également une augmentation du nombre de diplômés titulaires d'une maturité professionnelle et d'une formation professionnelle supérieure. Daniel Huser a lancé un appel aux entreprises formatrices: «Ce sont principalement le recrutement des apprentis et leur formation en entreprise qui doivent être améliorés.» Malgré le long et difficile travail qui attend les représentants de la formation au sein de la branche, le président central s'est montré confiant sur l'issue de cette mission.

#### **Adhésion à la Stratégie énergétique 2050**

Après le refus par le peuple de l'initiative sur la sortie du nucléaire, suissetec continue à s'engager pour l'abandon des énergies non renouvelables. «La Stratégie énergétique 2050 est équilibrée et bénéficie d'un large soutien», a ainsi souligné Daniel Huser. «Il est certain qu'elle sera acceptée par une majorité.» La stratégie pose des jalons clairs et des conditions cadres fiables; elle est également gage d'un calendrier contraignant. Pour l'économie

et l'industrie suisses, sa mise en œuvre est synonyme de réserve de travail pour de nombreuses années, de création de valeur locale, de prospérité et de qualité de vie. Le premier train de mesures définira les conditions cadres pour les prochaines années. «Les entrepreneurs sauront alors avec certitude sur quels systèmes énergétiques ils peuvent miser», a indiqué Daniel Huser.

#### **Un nouveau chauffage pour le centre de formation de Lostorf**

En plus de la construction d'un nouveau chauffage, l'assemblée des délégués a approuvé les travaux de planification pour le projet d'agrandissement du centre de formation de Lostorf, avec un budget de 2,9 millions. C'est donc un premier pas en direction d'une éventuelle extension du centre. Dans une seconde phase, une analyse clarifiera le besoin d'infrastructures supplémentaires découlant des nouvelles offres de formation. La construction de la nouvelle installation de chauffage devrait débuter ce printemps. Le réseau thermique approvisionnera également l'école de district de Lostorf.

#### **Davantage de qualité pour les nouvelles admissions**

La motion de suissetec Saint-Gall, qui portait sur le remaniement des conditions actuelles d'admission, a été approuvée à l'unanimité. Les représentants des sections estiment que les critères de base pour l'admission des membres suissetec sont trop peu rigoureux. Des exigences minimales plus strictes devraient permettre d'améliorer l'image de la branche et de ses métiers auprès de la population. Par ailleurs, elles protégeraient les entreprises qualifiées déjà membres en faisant de l'affiliation à suissetec un label de qualité. Le secrétariat central et le comité central vont maintenant s'atteler à la tâche.

#### **Négociations salariales**

Lors des négociations salariales menées dans le cadre de la CCT de la branche suisse de la technique du bâtiment, les partenaires sociaux sont convenus d'une augmentation salariale individuelle de 0,5% de la masse salariale AVS globale des employés soumis à la CCT (jour de référence: 31 décembre 2016). Les passages à des catégories de salaires minimaux supérieures ne sont pas considérés comme des augmentations salariales. (La CCT ne s'applique pas dans les cantons de Genève, de Vaud et du Valais. Les rapports juridiques contractuels entre employeurs et salariés y sont réglés au niveau cantonal.) ◀

#### **Un entrepreneur passionné au sein du comité central**

## **Pour une branche de la technique du bâtiment attrayante et innovante**

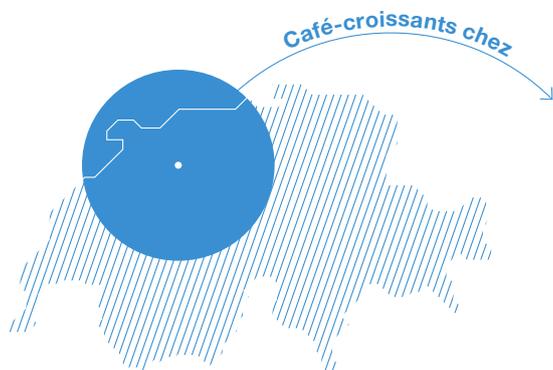


Photo: Sabina Bobst

**C'est cet objectif** que poursuit le nouveau membre du comité central, Dennis Reichardt, de Neukirch-Egnach (TG). Âgé de 45 ans, il est le nouveau président du domaine Chauffage. En le choisissant, les délégués ont misé sur une figure expérimentée et connue au sein de l'association.

Copropriétaire et directeur de la société Otto Keller AG, à Arbon, Dennis Reichardt s'engage depuis déjà 10 ans pour l'association: en dernier lieu, il était membre du comité de domaine Chauffage et président de sa commission technique. Il a également collaboré au développement de la formation continue de chef de projet en technique du bâtiment.

Dennis Reichardt a d'abord appris le métier de projeteur en technique du bâtiment chauffage. Il a ensuite suivi des études d'ingénieur en CVC ainsi qu'en économie et possède un diplôme en gestion de PME (Haute école de Saint-Gall). Il est marié et père de deux enfants. Pendant ses loisirs, il aime passer du temps en famille et apprécie les sports nautiques, la randonnée en montagne ainsi que le ski. ◀



# Kläy Haustechnik AG

Lohn-Ammansegg SO

## Télétravail depuis l'Argentine

**Thomas Kläy regarde sa montre : il est encore beaucoup trop tôt pour skyper avec son projeteur, qui dort sûrement encore. Non pas que Thomas Kläy soit un lève-tôt, mais Rafael Scheeren vit dans un autre fuseau horaire, à Ruiz De Montoya en Argentine.**

Marcel Baud



A l'heure du café-croissants chez Kläy Haustechnik AG, l'un de ses collaborateurs est encore dans les bras de Morphée, décalage horaire oblige.

Photos: Patrick Lüthy



**Thomas Kläy, propriétaire et directeur de Kläy Haustechnik AG à Lohn-Ammannsegg, considère que résoudre des problèmes fait partie de son travail.**

**Thomas Kläy, 55 ans,** dirige – ou plutôt encadre, comme il le précise avec un clin d'œil – l'entreprise Kläy Haustechnik AG à Lohn-Ammannsegg (SO), qui planifie et fabrique des installations sanitaires et de chauffage pour une clientèle essentiellement régionale. La région en question est le Buechiberg, un paysage de collines réparti entre de nombreuses petites communes au sud-ouest de Soleure. Titulaire du diplôme fédéral de projeteur sanitaire, Thomas Kläy a repris en 1995 l'entreprise familiale, la faisant passer de quatre à 45 collaborateurs, dont les trois quarts ont fait leur apprentissage chez lui.

L'entreprise a passé 70 ans à Biberist, jusqu'à ce que Thomas Kläy décide en 2003 de faire construire à Lohn-Ammannsegg de nouveaux locaux dotés d'une cantine d'entreprise digne de ce nom. Ce doit être un lieu où installateurs et installatrices (eh oui, il y a des femmes parmi les dix apprentis) se sentent bien. De grandes baies vitrées s'ouvrent sur la forêt toute proche. On trouve ici une cuisine entièrement équipée, une machine à café et deux réfrigérateurs remplis de boissons.

« Sur les chantiers, nous avons nos propres conteneurs chauffés. Il arrive que des collègues d'autres entreprises nous demandent s'ils peuvent venir se joindre à nous », raconte Thomas Kläy.

### **Des batteries contre les coupures de courant**

Mais revenons à Ruiz de Montoya. Rafael Scheeren, né d'une mère argentine-suisse et d'un père brésilien, a fait son apprentissage



**Rafael Scheeren, projeteur sanitaire, travaille depuis l'Argentine.**

d'installateur et de projeteur sanitaire chez Kläy Haustechnik AG. Son père ayant décidé de rentrer au Brésil au moment de la retraite, il a choisi de le suivre.

## « Dans notre entreprise, nous tenons à ce que chaque solution profite à tout le monde. »

Thomas Kläy

Cette décision a profondément affecté Thomas Kläy. Comment laisser partir l'un de ses meilleurs éléments, après dix ans de bons et loyaux services ? Grâce à Internet et à Skype, ce sacrifice a été inutile : Rafael Scheeren continue à planifier des installations pour des projets situés à Lüterkofen-Ichertswil, Lüsslingen-Nennigkofen ou Unter- et Oberramsern. Seules différences : c'est en qualité d'indépendant et à 10 348 kilomètres de la Suisse.

« Au début, les pannes d'électricité nous ont causé bien des soucis », se souvient Thomas Kläy. Durant l'été, les climatisations surchargeaient le réseau de la province de Misiones et faisaient « planter » l'ordinateur de Rafael. « Pour éviter ces arrêts intempestifs, nous lui avons envoyé de puissantes batteries de secours. »

Thomas Kläy considère que résoudre des problèmes fait partie de son travail. Un jour, une projeteuse en chauffage est venue le voir dans son bureau et lui annoncer qu'elle devait malheureusement donner son congé. Elle voulait consacrer plus de temps à sa fille, qu'elle élevait seule. En deux temps trois mouvements, Thomas Kläy lui a procuré tout ce qu'il fallait pour travailler à domicile. La petite fille d'alors est aujourd'hui une adolescente de 15 ans, mais Thomas Kläy ne voit

aucune raison de changer quoi que ce soit à la formule de télétravail dont bénéficie sa collaboratrice. « Dans notre entreprise, nous tenons à ce que chaque solution profite à tout le monde », déclare-t-il avec satisfaction.

Il tient tout autant à son collaborateur Zeno Lingg. C'est son père qui a signé le contrat de travail de ce dernier. A cette époque, Thomas Kläy n'était âgé que de quatre ans et fréquentait encore le bac à sable. Cette année, Zeno Lingg aura 80 ans. Assis à la table de la cantine, ce senior qui est loin de faire son âge se souvient du temps où pause était synonyme de bière et sandwiches. Serrurier en bâtiment entré en 1965 comme monteur en chauffage chez Kläy Haustechnik AG, il enseigne aujourd'hui le soudage aux apprentis tous les mardis et vendredis. Il s'occupe aussi de l'entrepôt, de l'élimination des déchets et des abords des ateliers. Il aime travailler ici et aucun médecin ne lui a encore dit qu'il serait temps de s'arrêter.

### **Astronaute ou orfèvre ?**

L'agenda de Thomas Kläy ne contient pas que des rendez-vous professionnels. En tant que président de suissetec Soleure, il s'engage aussi en faveur de la relève et des membres. A-t-il encore une vie privée ? Mais oui ! D'ailleurs, ce vainqueur aux Jeux Olympiques de 1992 avec l'équipe nationale suisse de curling n'a abandonné son sport favori qu'il y a deux ans suite à des problèmes d'articulations et de ligaments.

« Enfant, je voulais être astronaute. Aujourd'hui, si je pouvais apprendre un nouveau métier, je deviendrais orfèvre. » La tête dans les étoiles, mais les pieds bien sur terre, voilà comment on peut définir Thomas Kläy.

Il déteste le mobbing. Ses collaborateurs savent que la porte de son bureau leur est toujours ouverte. Thomas Kläy a souvent pu les aider, même si c'est parfois en dérogeant aux principes de la bonne gestion d'entreprise. L'exemple d'humanité qu'il donne porte ses fruits à l'extérieur, par exemple dans les contacts avec la clientèle. Il est fier d'entendre que ses collaborateurs sont aimables, conservent leur calme malgré le stress et s'expriment toujours dans un langage correct. Culture d'entreprise intacte et communication ouverte font partie intégrante de la réussite de Kläy Haustechnik AG. A propos de communication : il est 11 h 30, et Skype signale un appel en provenance d'Argentine ... <

**✚ POUR EN SAVOIR PLUS**  
[www.klaey.ag](http://www.klaey.ag)

### **✚ PLEINS FEUX SUR LES ENTREPRISES MEMBRES**

**La nouvelle série « Café-croissants chez ... » brosse le portrait de nos entreprises membres. Elle remplace la rubrique « Temps libres ».**

# Une oreille attentive

**Le conseil juridique est l'une des principales prestations offertes par suisse-sec. Dans ce domaine, les membres apprécient énormément de pouvoir se tourner vers l'association. Michael Birkner, âgé de 37 ans, a pris la tête du département Droit en juin dernier. L'avocat schaffhouseois nous donne ses impressions sur ces premiers mois au secrétariat central de Zurich.**

Interview : Marcel Baud

**Monsieur Birkner, quel souvenir gardez-vous de vos débuts chez suisse-sec ?**

Un souvenir très positif. J'ai été accueilli avec beaucoup de gentillesse. J'en profite d'ailleurs pour remercier tous les collaborateurs du secrétariat central. Comme tout nouveau défi professionnel, c'était un saut dans l'inconnu. Hans-Peter Kaufmann ainsi que mon équipe, composée de Barbara Carl, Corinne Eisele et Jennifer Grieco, m'ont énormément soutenu et m'ont initié aux travaux quotidiens. Les membres de la direction m'ont également aidé et fourni toutes les informations nécessaires pour favoriser mon adaptation.

**A votre arrivée, avez-vous dû faire face à des affaires urgentes ?**

Non. Certes, j'ai directement commencé à m'occuper des demandes de nos membres, mais je connaissais déjà cette activité de mon précédent poste en tant qu'avocat-conseil dans une assurance de protection juridique.

**L'une de vos premières décisions a été de rebaptiser le service juridique en département Droit.**

Absolument. Pour moi, le service juridique correspond à l'une de nos prestations. Par ailleurs, cette nouvelle désignation est plus actuelle.

**Aujourd'hui, trois membres de la direction de suisse-sec viennent de la ville de Schaffhouse : vous-même, Hans-Peter Kaufmann et Annina Keller, la responsable de la communication. Un hasard ?**



Tout à fait. Avant de rejoindre l'association, je ne connaissais pas Hans-Peter Kaufmann. En revanche, je connaissais Annina Keller par l'intermédiaire de relations communes, mais je ne savais pas où elle travaillait.

D'ailleurs, l'annonce du poste ne précisait à nulle part qu'il fallait être originaire de Schaffhouse. (rires)

### **Vous n'organisez donc pas de séance dans le train du matin en direction de Zurich ?**

Oh non. Je suis quelqu'un qui apprécie mon calme le matin. Plusieurs de mes amis travaillent également à Zurich et prennent le même train que moi. Ils savent que j'aime me plonger dans un journal ou dans un livre pendant le trajet. En revanche, mes collègues et moi nous rencontrons parfois déjà dans le train lorsque nous nous déplaçons pour un rendez-vous. Nous nous entendons bien.

### **Vous êtes avocat. Vous ne préféreriez pas plaider dans des procès spectaculaires plutôt que conseiller des techniciens du bâtiment ?**

A moi de vous demander : combien de procès spectaculaires voit-on en Suisse ? Le public s'imagine la vie des avocats et le déroulement des procès tels qu'il les voit à la télé dans des séries, surtout américaines. La réalité en est généralement bien éloignée. Bien sûr, il se peut qu'un jour j'aie envie de m'installer en tant qu'avocat indépendant. Mais en conseillant et en encadrant nos membres, j'apprends et j'accomplis beaucoup.

### **Comment s'est modifiée votre perception de la branche de la technique du bâtiment depuis que vous œuvrez pour l'association ?**

A vrai dire, j'ai découvert ce qu'était la technique du bâtiment, quels métiers la branche regroupait, en rejoignant suissetec. C'est justement à la faire mieux connaître dans le grand public que l'association s'attache.

### **Et que pensez-vous des représentants de la branche que vous avez rencontrés jusqu'à présent ?**

En grande majorité, ce sont des personnes droites et réfléchies, qui ont les pieds sur terre. Vous savez, le conseil juridique n'est pas une science exacte. Une question peut souvent amener plusieurs réponses. Il y a plusieurs façons de réagir à une situation. Les techniciens du bâtiment préfèrent généralement les réponses solides.

## « Les techniciens du bâtiment préfèrent les réponses solides. »

Michael Birkner

### **Lorsque vos interlocuteurs se rendent compte que vous êtes conseiller juridique, par exemple lors des manifestations suissetec, est-ce qu'ils vous bombardent de questions ?**

C'est plutôt dans ma vie privée qu'on aurait tendance à me demander conseil entre deux portes. Dans de telles manifestations, il y a trop de va-et-vient pour aborder ce genre de questions.

### **Quelles sont les différentes activités du département Droit ?**

Une grande part de notre travail consiste à donner des renseignements juridiques à nos membres, surtout par téléphone ou par e-mail. Le volume de ces demandes est très fluctuant et imprévisible. Si certains jours sont plutôt calmes, nous passons les autres à répondre au téléphone ou à nos mails. Par ailleurs, nous établissons des garanties de construction sous forme de cautionnements solidaires et proposons diverses assurances. Je suis également membre du comité de la Commission paritaire nationale, en charge de l'exécution de la convention collective de travail. A chaque fin d'année, nous sommes passablement occupés par les négociations salariales. Enfin, conseiller la direction et le comité central fait également partie de mes attributions.

### **Pouvez-vous répondre directement à toutes les questions ou nécessitent-elles souvent des clarifications ?**

Nous pouvons répondre immédiatement à la majorité des questions. Les problèmes ne proviennent pas de l'appréciation juridique,

mais des faits. Pour chaque cas, nous devons donc d'abord les clarifier. Par exemple entre un employé et un employeur. Pour ce faire, le mieux est d'entendre les deux parties. D'après mon expérience, la vérité se situe généralement au milieu. Cela dit, nous aimons aussi les défis, et nous nous aidons réciproquement au sein de l'équipe.

### **Quels sont les principaux thèmes qui préoccupent les membres ?**

Le droit du travail, à 50 %. Ensuite, le droit du contrat d'entreprise. Mais nous recevons aussi d'autres questions, par exemple en matière de droit du divorce, droit des étrangers, droit pénal ou droit de la circulation routière.

### **Quelles sont les limites de vos prestations de conseil ?**

En principe, nous prêtons une oreille attentive à toutes les questions. Notre objectif est de montrer les différentes pistes juridiques existantes pour chaque cas qui nous est soumis. C'est à nous que les gens s'adressent en premier. Souvent, ils ont seulement besoin de quelqu'un à qui parler pour décider ce qu'ils veulent faire. Notre aide prend fin en cas de conflit d'intérêts. Par exemple en cas d'accusation contre une entreprise membre. Mais nous rédigeons aussi des courriers à l'intention des avocats de la partie adverse.

### **Est-ce que ce sont seulement les directeurs des entreprises qui vous contactent, ou aussi les collaborateurs ?**

Bien qu'elle soit une association d'employeurs, suissetec est bien implantée aussi auprès des collaborateurs. Ils savent qu'ils peuvent nous demander conseil et sont nombreux à le faire. Naturellement, en tant qu'association d'employeurs, nous sommes partiaux, ce que nous leur signalons. Cela ne les empêche pas de nous demander des renseignements. Parfois, nous leur conseillons de s'adresser à la Commission paritaire nationale ou au syndicat. Bien évidemment, la convention collective de travail est notre référence, car de nombreuses questions relatives au droit du travail y sont clairement réglées. Nous pouvons donc renvoyer indifféremment un employé ou un employeur à tel ou tel article.

### **Quelle est la taille standard des entreprises qui s'adressent à vous ?**

Ce sont plutôt les entreprises de taille moyenne qui font appel à nos services. Les plus petites sont rarement membres. Les

## « Il faut réussir à se faire comprendre de tous. »

plus grandes, quant à elles, ont souvent un département de droit à l'interne ou travaillent avec une étude d'avocats.

### Quelle est votre impression sur la compétence juridique des responsables de la branche ? Par exemple quant au droit du travail et au droit des contrats ?

Tous les employeurs sont conscients qu'il existe une convention collective de travail. Ils savent également qu'elle est de force obligatoire et qu'elle s'applique largement. Les membres ont également l'habitude des contrats d'entreprise. Ils connaissent donc en règle générale les normes SIA qui en font souvent partie. De même, ils sont au fait des pièges à éviter.

### Qu'en est-il des différends entre les membres et leurs mandants, à savoir les maîtres de l'ouvrage ?

C'est un sujet délicat qui revient souvent. Nous recommandons généralement de faire réaliser une expertise par un spécialiste. Nous tenons d'ailleurs une liste d'experts indépendants, spécialement formés, qui peuvent intervenir en cas de conflit. En effet, les sommes en jeu sont souvent considérables pour les ouvrages de grande ampleur. Là aussi, il s'agit en premier lieu de clarifier les faits. A commencer par les défauts, dont il est souvent difficile de déterminer le responsable.

### Et des factures impayées ?

C'est également un thème récurrent. Malheureusement, en Suisse, la discipline de paiement n'est pas irréprochable. Les menaces de mise en poursuite et leur exécution ne

sont pas rares. Nous travaillons d'ailleurs à une assurance complémentaire pour les membres, qui proposerait des prestations de recouvrement.

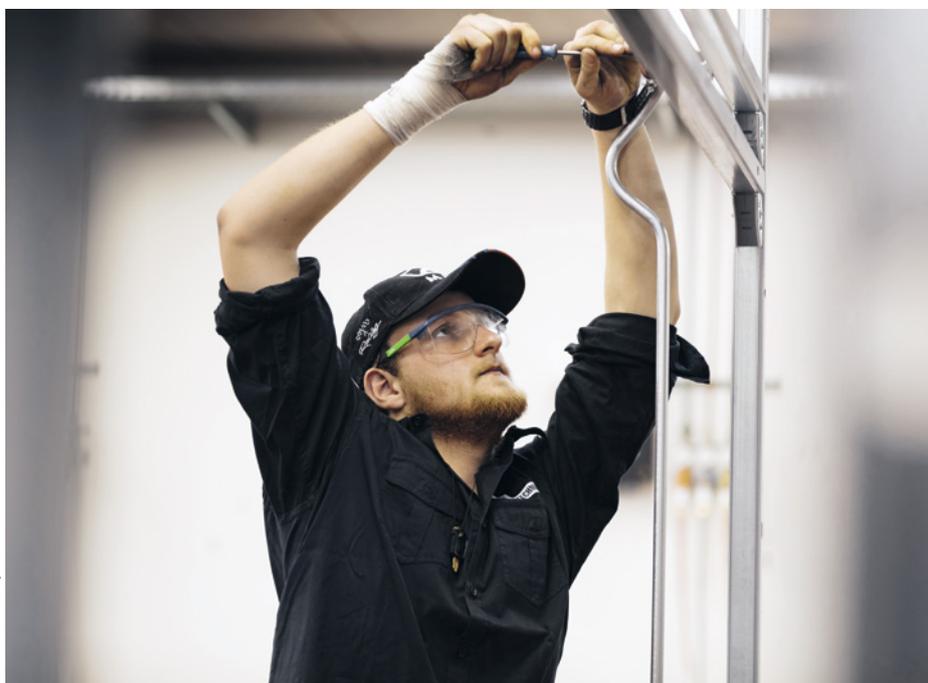
### Votre travail repose en grande partie sur les contacts personnels. De quelles qualités humaines doit-on faire preuve dans le conseil juridique ?

Je crois qu'il faut une bonne capacité de communication. Il faut réussir à se faire comprendre de tous. Je ne peux pas avoir le même discours avec chacun de mes interlocuteurs. Nous devons pouvoir expliquer des aspects juridiques avec un vocabulaire approprié. Et nous devons pouvoir nous adapter rapidement. D'un appel à l'autre, la rhétorique nécessaire peut être tout autre.

### Les conflits juridiques sont presque toujours accompagnés de fortes émotions. Fait-on aussi appel à vos talents de psychologue ?

Nous ne sommes en aucun cas des psychothérapeutes, mais nous constatons souvent que nos interlocuteurs apprécient simplement de pouvoir parler de leurs problèmes. En nous expliquant la situation, ils parviennent à décider ce qu'ils veulent faire. Par exemple, le propriétaire d'une entreprise nous a récemment appelés, persuadé qu'il devait porter plainte contre quelqu'un. Pendant la discussion, il s'est rendu compte qu'il avait pris cette résolution sous le coup de la colère. Après l'avoir extériorisée, il était à nouveau capable d'analyser la situation objectivement. L'important est de prendre contact à temps. Par le passé, nous avons déjà pu éviter nombre de procès inutiles et potentiellement coûteux. <





De gauche à droite: Haben Berhane, Marcel Wyss et Mario Eggerschwiler.



# Cap sur les Emirats arabes unis!

Les WorldSkills 2017 auront lieu du 14 au 19 octobre à Abu Dhabi, la capitale des Emirats arabes unis. Marcel Wyss, de Grindelwald (BE), y participera dans la catégorie « Plumbing & Heating ». Lors des épreuves éliminatoires au centre de formation de Lostorf, il s'est imposé face à Haben Berhane, de Fribourg, et Mario Eggerschwiler, de Schenkon (LU).

Martina Bieler

**Au terme** d'une compétition au coude-à-coude, Marcel Wyss, champion suisse 2016 chez les installateurs sanitaires, a su se démarquer de ses deux concurrents. Après sa médaille d'or aux SwissSkills, il participera ainsi à l'automne 2017 aux WorldSkills, où il représentera la Suisse dans la catégorie « Plumbing & Heating ».

Pour l'installateur sanitaire de 18 ans engagé chez Fischer Sanitär AG, à Grindelwald (BE), une période de préparation intense et passionnante commence. Une chose est sûre: il peut compter sur le soutien de son employeur ainsi que de son coach, le chef expert Markus Niederer. [suissetec](#) lui souhaite bonne chance! <

#### ✚ POUR EN SAVOIR PLUS

Pour suivre les aventures de Marcel Wyss, rendez-vous sur notre page Facebook: [facebook.com/suissetecyoungprofessionals](https://facebook.com/suissetecyoungprofessionals)

## Inscription

# Examen professionnel de conseiller énergétique des bâtiments avec brevet fédéral

### Date de l'examen

18 – 21 septembre 2017 (oral)

### Remise du descriptif de projet

Vendredi 9 juin 2017

### Remise du travail interdisciplinaire

Vendredi 11 août 2017

### Taxe pour l'examen

La taxe pour l'examen final (établissement du brevet inclus) s'élève à CHF 600.–.

### Documents d'inscription

Les documents d'inscription (formulaire, notice, check-list et règlement d'examen) sont disponibles à l'adresse [www.suissetec.ch/pruefung\\_energieberater/fr](http://www.suissetec.ch/pruefung_energieberater/fr).

### Délai d'inscription

Vendredi 9 juin 2017



Illustrations : Wolfgang Hametner

# La formation initiale en point de mire

**Dans les années à venir, les techniciens du bâtiment auront fort à faire dans le domaine de la formation initiale. En effet, pour augmenter la durée de l'apprentissage à quatre ans, nous devons absolument réduire le nombre de ruptures de contrats d'apprentissage et élever le taux de réussite dans le cadre de la procédure de qualification (PQ), notamment chez les installateurs. D'ailleurs, les commissaires professionnels cantonaux commencent eux aussi à s'intéresser à la question.**

Marcel Baud

**Marcel Widmer**, commissaire professionnel au département de la formation en entreprise du canton de Zurich et responsable pour les métiers suissec, tire un parallèle intéressant : la quasi-totalité des apprentis en technique du bâtiment qui n'ont pas réussi la PQ 2015 doivent leur échec à des résultats insuffisants en travaux pratiques. Il a comparé ces résultats avec ceux de l'industrie des machines, dont il s'occupe également (polymécaniciens, mécaniciens de production, automaticiens et monteurs-automaticiens). Bien que ces apprentis n'aient nullement obtenu de meilleures notes à l'école que les techniciens du bâtiment, seuls deux sur 413 ont échoué à la PQ. Marcel Widmer est clairement d'avis que ce résultat est dû à un meilleur encadrement et à une meilleure formation dans les entreprises formatrices. En ce qui concerne les travaux pratiques, le taux de réussite était proche de 100 %. Or, il convient de souligner que les candidats malchanceux présentaient déjà de mauvais résultats aux contrôles de compétences et aux notes d'expérience. Ils ont tous reçu des notes égales ou inférieures à 4 de leur entreprise

formatrice. Dans le cas des apprentis suissec, il existe un véritable fossé entre désir et réalité : les candidats n'ayant obtenu qu'un 3,5 à l'examen pratique ont souvent reçu un 5,5 de leur formateur.

## **Les directions de la formation s'inquiètent**

Rien d'étonnant que des taux d'échec avoisinant souvent les 30 %, comme chez les installateurs sanitaires, aient éveillé l'attention des directions cantonales de l'instruction publique. Marcel Widmer s'est lui aussi intéressé de plus près à la manière dont la formation en entreprise est dispensée aux apprentis zurichois. Son analyse révèle que ceux-ci n'ont souvent pas l'occasion d'approfondir la matière étudiée, autrement dit d'exercer les savoir-faire abordés lors des cours interentreprises. Trop fréquemment, les apprentis sont simplement mis au travail, et les entreprises négligent de les soutenir. Les connaissances de base les plus simples ne leur sont pas transmises, comme on peut le constater au plus tard lors de la PQ.

## Stimuler les formateurs

Pour Marcel Widmer, une solution pourrait consister à sensibiliser davantage les formateurs et à leur proposer des informations et des formations continues. Créée à cet effet par le canton de Zurich en 2016, la commission de promotion de la relève en technique du bâtiment organise des ateliers destinés aux personnes qui forment des installateurs sanitaires. Le premier d'entre eux a permis de cerner plusieurs questions-clés : utilisation du plan de formation et des programmes de formation individuels, motivation des apprentis et définition d'objectifs efficaces.

D'autres cantons proposent également des formules du même genre. La section suisseetec Suisse du nord-ouest, par exemple, organise durant les cours interentreprises des réunions de bilan permettant l'identification précoce des lacunes. Lors de ces rencontres, les entreprises formatrices et les formateurs élaborent en étroite collaboration avec les commissaires professionnels cantonaux des mesures aptes à remédier aux problèmes rencontrés. Par ailleurs, la section organise régulièrement à l'intention des formateurs des journées d'information qui rencontrent un succès croissant, comme le confirme Adriano Cotti, responsable de la formation pour suisseetec Suisse du nord-ouest. Autre fait réjouissant : les membres savent exactement quelles sont les entreprises formatrices qui ne participent jamais ou très rarement à ces journées.

## Des sections actives, des commissaires attentifs

L'association s'investit considérablement en faveur de la relève, comme le souligne également Pierpaolo Lorenzetto, commissaire professionnel du canton des Grisons, qui se félicite tout particulièrement de la collaboration avec la section suisseetec Grisons. Durant la première année d'apprentissage, les Grisons organisent leurs propres soirées de parents, lors desquelles les mères et les pères des futurs techniciens du bâtiment réunis au centre de formation CIE de Coire ont l'occasion de rencontrer des représentants de tous les lieux de formation.

« J'espère que l'utilité de nos ateliers pour formateurs attirera de nombreuses entreprises. La formation professionnelle constitue un lien entre elles malgré leur situation de concurrence. »

Marcel Widmer, commissaire professionnel du canton de Zurich

Pour sa part, l'office zurichois de la formation professionnelle veut, en collaboration avec la section locale de suisseetec, utiliser les ateliers pour fournir aux participants des outils pratiques et encourager la coopération entre écoles professionnelles, cours interentreprises et entreprises formatrices. Il a par exemple l'intention de montrer aux formateurs comment interpréter des rapports intermédiaires ou encore de leur indiquer les mesures, les réactions et aussi les sanctions qui ont fait leurs preuves en cas de problème.

Et si la situation ne s'améliore pas en dépit de toute la bonne volonté déployée, les responsables cantonaux de la formation peuvent aussi se montrer implacables : pas plus tard que l'an dernier, Pierpaolo Lorenzetto a fait retirer son autorisation de former à une entreprise grisonne qui avait obstinément refusé de remettre les contrôles de compétences et les notes de ses deux apprentis. Tous deux ont échoué à la PQ. A l'avenir, cette entreprise devra calculer ses prix sans apprentis.

De manière générale, suisseetec observe que les offices de la formation sont devenus plus sévères. Cela étant, des différences entre cantons sont visibles dans l'octroi des autorisations de former et dans l'approbation des contrats d'apprentissage.

## Parfois, tout est dans le détail

Souvent, la formation initiale échoue en raison d'une définition trop floue des rôles et de l'absence de dénominateurs communs. Marcel Widmer rencontre régulièrement des apprentis qui ne savent même pas qui est leur formateur. Du côté des formateurs, des difficultés fréquentes proviennent du manque de consensus sur l'attitude à adopter envers les apprentis. Certains collaborateurs s'énervent de voir les apprentis manipuler sans arrêt leur portable, les autres du fait qu'ils n'enlèvent jamais leur casquette. Or une simple démarche commune contribuerait à améliorer la direction des apprentis.

Petit bémol : le premier atelier organisé par le canton de Zurich en mars 2016 n'a réuni que 19 % à peine des entreprises invitées. En revanche, 90 % des apprentis de ces entreprises ont réussi la procédure de qualification à l'été 2016. Un hasard ?

## ✚ POUR EN SAVOIR PLUS

Les mesures nécessaires à améliorer la qualité de la formation sont prioritaires et leur élaboration est en cours. Vous avez des questions à propos des révisions ? N'hésitez pas contacter Dietmar Eglseeder, responsable de la formation initiale (dietmar.eglseeder@suisseetec.ch / 043 244 73 41).

Séminaire « Persona » : toute personne formant des apprentis devrait suivre le séminaire « Mes apprentis » ([www.suisseetec.ch/1353591962/fr](http://www.suisseetec.ch/1353591962/fr)).

## Prolongation de l'apprentissage

# L'apprentissage de quatre ans est sur les rails ...

... mais certaines conditions doivent être remplies. A la grande satisfaction de suisseetec, le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) a, en novembre dernier, approuvé le ticket provisoire pour la révision totale des ordonnances sur les formations professionnelles initiales d'installateur/trice sanitaire CFC, d'installateur/trice en chauffage CFC et de ferblantier/ière CFC. Le principal changement sera la prolongation de trois à quatre ans de la durée de l'apprentissage. Le SEFRI a cependant donné quelques « devoirs » à l'association. Elle est notamment chargée de renforcer les professions de la technique du bâtiment sur les plans qualitatif et quantitatif. Les ruptures de contrat et les taux d'échec sont des symptômes d'une qualité insuffisante et aggravent la pénurie de main-d'œuvre qualifiée. La qualité de la formation constitue donc un défi d'importance stratégique pour l'association, les entreprises, les formateurs et les apprentis.

suisseetec doit maintenant définir des mesures propres à améliorer la qualité de la formation initiale : 1. réduire le nombre de ruptures de contrats d'apprentissage et le taux d'échec à la PQ ; 2. motiver les formateurs en entreprise à transmettre leur savoir-faire et donc améliorer la qualité de la formation ; 3. garantir que toutes les entreprises formatrices puissent enseigner l'ensemble des compétences opérationnelles du futur apprentissage sur quatre ans. De plus, suisseetec doit trouver un moyen de relever les pourcentages de maturités professionnelles et de formations supérieures. <

DEMAIN, J'OBSERVERAI  
LES PROGRÈS DE MON  
APPRENTI...





Photos: Cyrill Bühler / SwissSkills

# De retour de Suède avec une médaille d'argent

**Reto Reifler, de Gossau (SG), a réalisé une excellente performance aux EuroSkills de Göteborg. Le jeune ferblantier a ainsi décroché le titre de vice-champion européen. Sur le podium, il a été devancé par le Français Youni Le Coutour. L'Autrichien Michael Kranawetter, quant lui, a gagné la médaille de bronze.**

Martina Bieler

**Reto Reifler** tire un bilan positif de ses trois jours de compétition en Suède. Certes, la première place lui a échappé, mais il est tout à fait satisfait de sa prestation. La compétition était serrée, et il s'en est fallu de peu qu'il ne remporte l'or. «Entre Reto et le vainqueur français, ça s'est véritablement joué au coude-à-coude», confirme Roger Gabler, expert ferblantier de suissetec et expert aux EuroSkills 2016. Vous connaîtrez les impressions de Reto Reifler sur la compétition et les résultats en lisant l'interview qui suit (voir «5 questions à un médaillé d'argent»).

#### Le candidat idéal

Pour le duo Reifler & Gabler, les derniers mois ont été intensifs. Leur collaboration a commencé début 2016. Depuis, tous deux ont passé de nombreuses heures dans l'atelier de Lostorf. Selon Roger Gabler, il s'agissait surtout de peaufiner les talents déjà bien développés du jeune ferblantier. Il souligne volontiers l'engagement total, la motivation à toute épreuve et le sens de l'initiative de son protégé: «Le candidat idéal, tout simplement!»

#### Un futur chef expert

Cette longue préparation a porté ses fruits et une médaille d'argent est venue récompenser un dur entraînement. Reto Reifler s'est classé deuxième parmi 8 candidats. Or, l'épreuve des EuroSkills n'était pas une mince affaire: il s'agissait de réaliser une lucarne ronde avec raccord à une toiture métallique. Pour en venir à bout, une grande concentration et un strict respect des mesures étaient donc de mise. Au fait, qui décide de l'épreuve imposée aux candidats? «C'est le chef expert qui la conçoit», répond Roger Gabler.

Parallèlement à la compétition de cette année, ce dernier a été choisi comme nouveau chef expert dans la catégorie «Metal Roofing». Dans deux ans, pour les EuroSkills de Budapest, il sera donc lui-même chargé de concevoir l'épreuve. Cette nouvelle fonction est un grand honneur pour le responsable du domaine ferblanterie au centre de formation suissetec de Lostorf. «En premier lieu, je vais assumer davantage de tâches organisationnelles», explique-t-il. Cependant, il lui restera toujours suffisamment de temps pour encadrer le prochain candidat suisse aux EuroSkills. «J'adore travailler avec ces jeunes talents, et je me réjouis déjà de la prochaine édition.» <



**Roger Gabler (à gauche) et Reto Reifler: un duo de choc.**

#### Interview

## 5 questions à un médaillé d'argent

**Reto, tu es maintenant vice-champion européen. Comment ce titre résonne-t-il à tes oreilles?**

C'est fantastique, juste génial. Il y a quelques années encore, je n'aurais jamais imaginé une telle réussite.

**Es-tu déçu de n'avoir pas obtenu la première place?**

Non, pas du tout. Bien sûr, cela aurait été super de gagner, mais je sais que j'ai donné mon maximum. Donc je suis fier de ma deuxième place.

**A ton avis, qu'est-ce que le vainqueur a fait de mieux que toi?**

Je ne peux pas vraiment évaluer la précision des mesures, mais c'est probablement dans ce domaine que Youni Le Coutour a récolté les points décisifs.

**Que penses-tu de ton expérience aux EuroSkills? Recommanderais-tu à un autre jeune ferblantier de participer?**

Je n'ai que de bons souvenirs. De la préparation lors des week-ends en équipe, et des entraînements avec mon coach, Roger Gabler. L'ambiance au sein de l'équipe suisse y est pour beaucoup. Entre candidats, nous nous sommes très bien compris et nous nous sommes motivés les uns les autres. Tous ceux qui ont la possibilité de participer à un championnat international devraient absolument foncer!

**Quels sont tes plans au niveau professionnel?**

Je n'ai pas encore de plans concrets, mais je pense que je vais me perfectionner en tant que ferblantier/couvreur. <

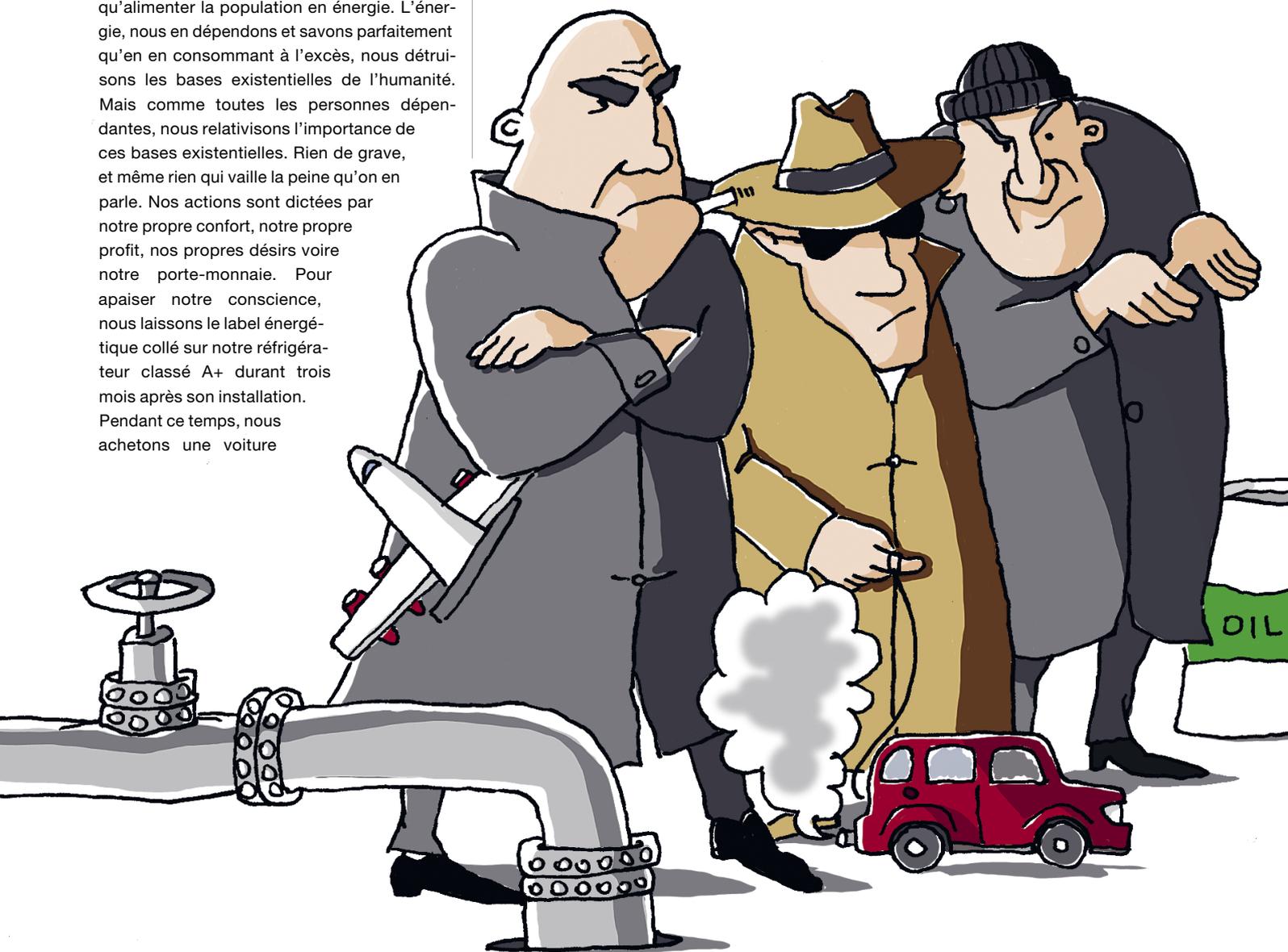


**Reto Reifler en plein travail à Göteborg.**

# Energie sur ordonnance

Christoph Schaer

**Il n'y a pas de solutions faciles** aux problèmes compliqués. Apprendre le chinois ou vaincre l'Everest n'est pas facile, pas plus qu'alimenter la population en énergie. L'énergie, nous en dépendons et savons parfaitement qu'en en consommant à l'excès, nous détruisons les bases existentielles de l'humanité. Mais comme toutes les personnes dépendantes, nous relativisons l'importance de ces bases existentielles. Rien de grave, et même rien qui vaille la peine qu'on en parle. Nos actions sont dictées par notre propre confort, notre propre profit, nos propres désirs voire notre porte-monnaie. Pour apaiser notre conscience, nous laissons le label énergétique collé sur notre réfrigérateur classé A+ durant trois mois après son installation. Pendant ce temps, nous achetons une voiture



## « Il est bien connu que les grands dépendants refusent de reconnaître leur addiction. »

Christoph Schaer



Illustration: Wolfgang Hametner

neuve et planifions nos vacances sur notre tablette: palmiers et plages des mers du Sud? Un petit saut à Singapour? Gaspiller de l'énergie, ce n'est pas si grave: mon réfrigérateur est un A+, ma « petite 4x4 » est celle qui consomme le moins dans sa catégorie de poids et je porte même des chaussettes chez moi en hiver.

La cure de désintoxication est dure. Les symptômes physiques des pertes de confort sont différents pour chacun d'entre nous. Seule consolation: à condition de nous y prendre correctement, nous pouvons les supporter tous ensemble. Pour commencer, nous devons admettre le problème et donner le coup d'envoi du changement. Le Parlement s'y est essayé et a trouvé un compromis correspondant à sa marge de manœuvre. Il nous a rédigé une ordonnance. Malheureusement, les plus dépendants d'entre nous ont réussi à trouver suffisamment d'autres dépendants pour la combattre. Pourtant, ils devraient le savoir: parmi les personnes un peu désorientées qui hantent les gares, combien ont vraiment besoin d'argent pour s'acheter... un billet de train?

Il est bien connu que les grands dépendants refusent de reconnaître leur addiction, tout comme le fait qu'il s'agit la plupart du temps d'une question d'argent.

Et ces patients de faire un raffut du diable et de lancer des arguments fallacieux sur le coût de la désintoxication, d'invoquer des faits qui n'en sont pas. Ces arguments, ils les

crieront à la face du monde jusqu'à ce qu'on les croie. Leur opposer des raisons concrètes ne sert à rien, car la dépendance repose sur l'irrationalité. Etant tous dépendants de l'énergie, nous croyons que l'ordonnance du Parlement nous forcera à renoncer à toutes sortes de plaisirs, comme prendre l'avion destination la mer avec toute la famille pour essayer de nouvelles lunettes de plongée. Or ce n'est pas cela dont il s'agit. Il ne s'agit pas de renoncer. Il s'agit de fixer des priorités. En acceptant l'ordonnance du Parlement, nous permettrons au système d'évoluer et nous nous donnerons l'opportunité de cesser de détruire les bases existentielles de l'humanité. De telles opportunités, nous n'en aurons pas beaucoup d'autres.

Le seul qui profite de la levée de boucliers à propos de l'ordonnance sur l'énergie est le trafiquant qui réapprovisionne les patients en plaisirs. Or, ce trafiquant n'est ni à Gümligen, ni à La-Chaux-de-Fonds ou à Wiesendangen, mais en Sibérie, au bord de la mer d'Arabie ou du golfe Persique. <

# TOPFORMATEUR



suissetec

C'est l'objectif de la nouvelle série de notices « Topformateur », qui contiendra des informations précieuses et des astuces utiles sur la formation des jeunes professionnels. Il n'en faut pas beaucoup pour bien réussir le début d'un apprentissage. Mais il importe de ne rien oublier, et surtout pas l'apprenti lui-même. Car attention, un premier jour raté laissera toujours une mauvaise impression. Il s'agit donc d'accorder le temps nécessaire à la planification de la formation.

## Une autre génération

Vous êtes-vous déjà énervé parce qu'un apprenti n'effectue pas correctement une étape de travail alors que vous la lui avez déjà expliquée dix fois ? Mais n'est-ce pas un peu facile de lui attribuer toute la faute ? Les apprentis ne fonctionnent tout simplement pas comme les adultes. En plus, cette nouvelle génération de jeunes réagit différemment de celle de ses formateurs. Une instruction de qualité doit donc être structurée et adaptée au public cible. Cela dit, personne ne contestera que gérer des apprentis n'est pas de tout repos.

## Des outils axés sur la pratique

Avec sa nouvelle série de notices, suissetec souhaite mettre à votre disposition une aide pratique pour l'encadrement des apprentis. Conçues de manière compacte, elles seront accompagnées de courtes check-lists. Ces documents seront disponibles dès le printemps 2017 à l'adresse [www.suissetec.ch/topformateur](http://www.suissetec.ch/topformateur), au format papier (réunis en classeur) ou numérique. La collection sera complétée au fil du temps.

## Dans un premier temps, les thèmes suivants seront traités :

- 1<sup>er</sup> jour / 1<sup>re</sup> semaine de travail
- Instructions ORITE
- Stage de préapprentissage
- Passage AFP-CFC
- Procédure de qualification (art. 32 OFPr)
- Compensation des désavantages

D'autres sujets suivront, toujours autour de la direction, de la formation et du recrutement. Grâce à ces notices, vous économiserez une énergie et un temps appréciables, que vous pourrez alors investir pleinement dans la formation de vos apprentis. <

## Notices « Topformateur »

**Lors d'un séminaire Persona sur le thème des apprentis, un formateur d'une entreprise renommée de la technique du bâtiment regrettait récemment que le niveau et la motivation des apprentis se réduisent comme peau de chagrin. Il venait d'en faire à nouveau l'expérience et perdait lui-même l'envie de former des jeunes.**

Dietmar Eglseder

**Mais que s'était-il** donc passé ? Lors du premier jour de travail d'un apprenti, le formateur en question a décidé de lui confier directement une mission sur le chantier. Puis il l'a laissé travailler. Lorsque l'équipe est partie dîner, l'apprenti manquait à l'appel. Le formateur l'a retrouvé à l'endroit où il l'avait laissé et remarqué qu'il n'avait rien fait du tout.

### L'importance d'un bon début

Malheureusement, cet exemple est réel. On pourrait discuter des heures pour mettre le doigt sur le problème. Est-ce que les jeunes d'aujourd'hui ne sont plus performants ? Est-ce qu'ils ne comprennent pas les instructions ? Est-ce que leurs formateurs font quelque chose de faux ?

En fin de compte, cela n'avance à rien d'essayer de trouver un coupable. Cela ne sert à rien non plus de se lamenter. En revanche, il vaut la peine d'encadrer et de former les apprentis de manière optimale dès le départ.



# Cours et publications

## Formation

suissetec

Centre de formation Colombier  
T 032 843 49 52, F 032 843 49 55  
kathrin.grenon@suissetec.ch  
www.suissetec.ch



En saisissant les adresses Internet indiquées ci-contre, vous accédez directement à des informations complémentaires sur les formations continues (dates, formulaires d'inscription, etc.).

### suissetec – formations continues

**Contremaître avec brevet fédéral**  
Filières de formation : chaque année dès janvier  
**Sanitaire :** [suissetec.ch/f04](http://suissetec.ch/f04)  
**Chauffage :** [suissetec.ch/f07](http://suissetec.ch/f07)  
**Ferblanterie :** [suissetec.ch/f09](http://suissetec.ch/f09)  
**Ventilation :** [suissetec.ch/f11](http://suissetec.ch/f11)

### Maître avec diplôme fédéral

Filières de formation : chaque année dès janvier  
**Sanitaire :** [suissetec.ch/f05](http://suissetec.ch/f05)  
**Chauffage :** [suissetec.ch/f08](http://suissetec.ch/f08)  
**Ferblanterie :** [suissetec.ch/f10](http://suissetec.ch/f10)  
**Projeteur/euse sanitaire :** [suissetec.ch/f06](http://suissetec.ch/f06)

**Conseiller/ère énergétique des bâtiments avec brevet fédéral**  
[suissetec.ch/f02](http://suissetec.ch/f02)

### Cours de perfectionnement

**Installateur agréé eau SSIGE**  
[suissetec.ch/c1](http://suissetec.ch/c1)  
**Cours sur les gaz de pétrole liquéfiés**  
[suissetec.ch/c2](http://suissetec.ch/c2)  
**Recouvrements métalliques de toiture**  
[suissetec.ch/c01](http://suissetec.ch/c01)  
**Ventilation II**  
[suissetec.ch/c9](http://suissetec.ch/c9)  
**Travaux de maintenance et de réparation sans autorisation selon l'art. 14 OIBT**  
[suissetec.ch/c11](http://suissetec.ch/c11)  
**Formation pour employés de maintenance**  
[suissetec.ch/c12](http://suissetec.ch/c12)

**Séminaires Persona**  
**Avec certificat suissetec**  
[suissetec.ch/K02/fr](http://suissetec.ch/K02/fr)



## Technique

### Publications des domaines spécialisés

[suissetec.ch/shop/fr](http://suissetec.ch/shop/fr)

### Ferblanterie | enveloppe du bâtiment

**Notices techniques**  
/ Pénétrations dans les toitures plates  
/ Pénétrations dans les toitures inclinées  
Téléchargement sur :  
[suissetec.ch/merkblaetter-spengler/fr](http://suissetec.ch/merkblaetter-spengler/fr)

### Chauffage

**Notices techniques**  
/ Montage d'installations solaires thermiques  
/ Mise en service et réception d'installations solaires thermiques  
/ Entretien d'installations solaires thermiques  
/ Remplacement des installations de production de chaleur selon le MoPEC  
Téléchargement sur :  
[suissetec.ch/merkblaetter-heizung/fr](http://suissetec.ch/merkblaetter-heizung/fr)

### Ventilation | climatisation | froid

**Notice technique**  
/ Installations de ventilation : interfaces avec les autres métiers (y compris feuilles de travail)  
Téléchargement sur :  
[suissetec.ch/merkblaetter-lueftung/fr](http://suissetec.ch/merkblaetter-lueftung/fr)

### Sanitaire | eau | gaz

**Application Web « Calcul de prix par éléments sanitaires »**  
(N° art. APP214001)  
**Application Web « Projet conduites souterraines eau / gaz »**  
(N° art. APP214002)

### Notice technique

/ Assainissement de l'intérieur des conduites d'eau potable  
Téléchargement sur :  
[suissetec.ch/merkblaetter-sanitaer/fr](http://suissetec.ch/merkblaetter-sanitaer/fr)

### Pour toutes les branches

**Notices techniques**  
/ Principaux labels et standards de construction sur le marché suisse  
/ Mensuration des systèmes de conduites avec GPS  
Téléchargement sur :  
[suissetec.ch/merkblaetter-sanitaer/fr](http://suissetec.ch/merkblaetter-sanitaer/fr)

